

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence par le nom de Allah – Dieu –,
Ar-Rahmān – Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes à
toutes les créatures dans le bas monde mais aux seuls croyants dans l’au-delà –,
Ar-Rahīm – Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants –*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*La louange est à Allah le Seigneur des mondes,
والصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ
Que l’honneur et l’élévation en degrés, ainsi que
la préservation de sa communauté de ce qu’il craint pour elle,
soient accordés à notre maître Mouhammad le Messager de Allah.*

Khoutbah n°1395

Le vendredi 19 juin 2026 correspondant au 4 Al-Mouharram 1448 de l’Hégire

^Achoura’

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله

***At-hamdou lil-Lah¹ was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya ‘ayyouha l-ladhina ‘amanou t-taqou l-Lah.***

La louange est à Allah, nous Le louons, nous recherchons Son aide, nous recherchons Sa bonne guidée et nous Le remercions. Nous demandons à Allah qu’Il nous préserve du mal de nos âmes et de nos mauvaises œuvres. Celui que Allah guide, nul ne peut l’égarer, et Celui qu’Il égare, nul ne peut le guider. Je témoigne qu’il n’est de dieu que Allah, qu’Il est le dieu unique et qu’Il n’a pas d’associé, ni de semblable, ni d’opposant, ni d’équivalent. Je témoigne que notre maître et notre bien-aimé, notre guide et notre éminence, la cause de notre joie, Mouhammad, est Son esclave et Son Messager, Son élu et celui qu’Il agrée le plus. Il a transmis le message, il s’est acquitté de ce qui lui a été confié et il a donné le conseil à la communauté, que Allah le rétribue pour nous du meilleur de ce dont Il a rétribué l’un de Ses prophètes. Ô Allah, honore et élève davantage notre maître Mouhammad, le meilleur des êtres créés ainsi que tous ses frères prophètes appuyés par des miracles éclatants, et préserve sa communauté et sa famille, d’une immense préservation.

¹ Il s’agit des piliers selon Ach-Chafi’iyy pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Esclaves de *Allah*, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de *Allah Al-^Aliyy Al-^Adhim*, de prendre pour modèle les prophètes et les messagers et d'œuvrer pour gagner l'agrément de *Allah*. *Allah Al-^Aliyy Al-^Adhim* dit dans Son noble Livre :

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِ فَلَبِثَ فِيهِمْ أَلْفَ سَنَةٍ إِلَّا خَمْسِينَ عَامًا فَأَخَذَهُمُ الطُّوفَانُ وَهُمْ ظَالِمُونَ ﴿١٤﴾ فَأَنْجَيْنَاهُ وَأَصْحَابَ السَّفِينَةِ وَجَعَلْنَاهَا آيَةً لِلْعَالَمِينَ ﴿١٥﴾﴾

(*walaqad 'arsalna Nouhan 'ila qawmihi falabitha fihim 'alfa sanatin 'il-la khamsina aman fa'akhadhahoumou t-toufanou wahoum dhalimoun ; fa'anjaynahou wa'as-haba s-safinati waja'alnah 'ayatan lil-'alamin*) [sourate *Al-^Ankabout* verset 14-15] ce qui signifie : « **Nous avons envoyé Noh à son peuple. Il est resté mille années moins cinquante ans parmi eux. Le déluge les a emportés alors qu'ils étaient injustes. Nous l'avons alors sauvé, lui, ainsi que ceux qui étaient sur l'Arche. Et Nous en avons fait un signe éclatant pour les mondes.** »

Allah ta^ala dit :

﴿فَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ أَضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ ﴿٦٣﴾ وَأَزْلَفْنَا ثُمَّ الْآخِرِينَ ﴿٦٤﴾ وَأَنْجَيْنَا مُوسَىٰ وَمَنْ مَعَهُ أَجْمَعِينَ ﴿٦٥﴾ ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخِرِينَ ﴿٦٦﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٦٧﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٦٨﴾﴾

(*fa'awhayna 'ila Mouça 'ani drib bi'asaka l-bahra fanfalaga fakana koullou firqin kat-tawdi l-^adhim ; wa'azlafna thamma l-^akharin ; wa'anjayna Mouça waman ma'ahou 'ajma'in ; thoumma 'aghraqna l-^akharin ; inna fi dhalika la'ayatan wama kana 'aktharouhoum mou'minin ; wa'inna Rabbaka lahouwa l-^Azizou r-Rahim*) [sourate *Ach-Chou^ara'* verset 63-68] ce qui signifie : « **Nous avons révélé à Mouça de frapper avec son bâton la mer. C'est alors que la mer s'est fendue en plusieurs parties, chaque partie telle une immense montagne. Nous avons fait se rapprocher les autres et avons sauvé Mouça ainsi que tous ceux qui étaient avec lui ; puis Nous avons noyé les autres. Il y a certes en cela un signe éclatant. La plupart d'entre eux n'étaient pas croyants. Et certes Allah est Al-^Aziz – Celui Qui est puissant, Qui n'est pas vaincu – Ar-Rahim – Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants.** »

Chers bien-aimés, six jours nous séparent de la commémoration de '*Achoura*' – le 10^{ème} jour du mois de *Al-Mouharram* –. C'est la commémoration du jour où *Allah* a sauvé du déluge notre maître *Nouh* et ceux qui étaient avec lui. Il les a fait descendre sains et saufs de l'Arche. C'est également la commémoration du jour où *Allah* a sauvé notre maître *Mouça* ainsi que les musulmans qui l'avaient suivi, de la nuisance de Pharaon l'injuste, le mécréant et grand désobéissant. À ce sujet, l'Imam *Ahmad* rapporte dans son *Mousnad* de *Abou Hourayrah*, que *Allah* l'agrée, que le Prophète ﷺ était passé auprès de mécréants des fils de *Isra'il* qui étaient en train de jeûner le jour de '*Achoura*' et qu'il avait dit :

((مَا هَذَا مِنَ الصَّوْمِ))

(*ma hadha mina s-sawm*) ce qui signifie : « **Que représente ce jour pour être jeuné ?** »

Ils lui avaient répondu : « *C'est le jour où Allah a sauvé de la noyade Mouça et les fils de Isra'ïl, alors que Pharaon est mort noyé ! Et c'est le jour où l'arche de Nouh s'est établie sur Al-Joudiyy. Nouh et Mouça l'ont jeuné pour remercier Allah ta'ala.* »

C'est alors que le Prophète *alayhi s-salatou was-salam* avait dit :

((أَنَا أَحَقُّ بِمُوسَى وَأَحَقُّ بِصَوْمِ هَذَا الْيَوْمِ))

(*'ana 'ahaqqou biMouça wa'ahaqqou bisawmi hadha l-yawm*) ce qui signifie : « **C'est moi qui suis sur la religion de Mouça et qui suis prioritaire pour jeûner ce jour-ci.** » C'est alors qu'il a dit à ses compagnons de jeûner. Fin de citation

Mes frères de foi, notre maître *Nouh alayhi s-salam* a été envoyé par *Allah* à des gens mécréants. Il a entrepris de les appeler à l'islam, de nuit comme de jour, en privé tout comme en public, tantôt en leur évoquant la promesse de récompense pour celui qui obéit, et tantôt en leur parlant de la menace pour celui qui n'obéit pas. Il est resté ainsi mille années moins cinquante ans, mais la plupart d'entre eux n'ont pas été croyants. Ils ont persisté sur leurs égarements et sur leur tyrannie. Ils ont fait preuve d'animosité envers lui. Ils lui faisaient du tort en se moquant de lui et en le frappant, et ils ne le relâchaient que lorsqu'il perdait connaissance, en pensant qu'il était mort. Puis *Allah* le guérissait. Pour autant, cela ne l'a pas détourné de l'appel à la religion agréée par *Allah*, mais au contraire, *Nouh alayhi s-salam* revenait à nouveau pour appeler à la foi, sans aucune lassitude ni aucun ennui, jusqu'à ce que *Allah* lui révèle que, mis à part ceux qui étaient déjà croyants, personne d'autre n'entrerait plus en islam. C'est alors que notre maître *Nouh alayhi s-salam* a fait une invocation contre le peuple mécréant en disant :

(رَبِّ لَا تَذَرْ عَلَى الْأَرْضِ مِنَ الْكَافِرِينَ دَيَّارًا ﴿٢٦﴾)

(*Rabbi la tadhar 'ala l-'ardi mina l-kafirina dayyara*) [sourate *Nouh* verset 26] ce qui signifie : « **Seigneur, fais qu'il n'y ait plus sur terre un seul mécréant vivant.** »

Allah a fait que Son châtime^{nt} s'abatte sur eux, et ce fut le déluge qui n'a laissé aucun mécréant vivant. Il a sauvé Son prophète ainsi que ceux de son peuple qui avaient cru en lui, grâce à l'Arche que notre maître *Nouh* avait fabriquée sur ordre de *Allah*. *Allah* l'a préservé par Sa grâce.

Chers frères de foi, notre maître *Mouça* quant à lui, a vécu à l'époque du grand injuste, du tyran appelé Pharaon et qui prétendait la divinité, que *Allah* nous préserve d'une telle mécréance. *Allah* a ordonné à notre maître *Mouça alayhi s-salam* de se rendre auprès de Pharaon afin de l'appeler à l'islam, de l'appeler à croire que *Allah* n'a pas d'associé et qu'Il n'a pas de

ressemblant. C'est ainsi que *Mouça* *alayhi s-salam* s'est rendu auprès de Pharaon et qu'il lui a montré des miracles éclatants qui prouvaient catégoriquement qu'il était envoyé de la part de *Allah*. Malgré cela, Pharaon a commis de la mécréance et fait preuve d'orgueil et a causé beaucoup de tort aux croyants du peuple de *Mouça*.

Mouça *alayhi s-salam* s'est alors mis en route avec les fils de *Isra'il* qui l'ont suivi, et ils ont quitté l'Égypte. Ils étaient environ six cent mille. Alors, Pharaon s'est lancé à leur poursuite avec un million six cent mille combattants. Il voulait anéantir *Mouça* et ceux qui étaient avec lui, mais *Allah* a donné la victoire à Son messager. *Allah ta'ala* dit :

﴿ فَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ أَضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ ﴿٦٣﴾ ﴾

(fa'awhayna 'ila *Mouça* 'ani drib bi'asaka l-bahra fanfalaga fakana koullou firqin kat-tawdi l-'adhim) [sourate *Ach-Chou'ara'* verset 63] ce qui signifie : « **Nous avons révélé à *Mouça* de frapper avec son bâton la mer. C'est alors que la mer s'est fendue en parties, chaque partie était telle une immense montagne.** »

Chers bien-aimés, la mer s'est fendue et a laissé apparaître douze immenses montagnes d'eau ; entre deux montagnes, il y avait un chemin de terre ferme. *Mouça* *alayhi s-salam* et ceux qui étaient avec lui se sont engagés dans la mer. Pharaon et ses soldats les ont rattrapés. Mais *Allah* a fait se noyer Pharaon et ses soldats, puis Il a sauvé *Mouça* *alayhi s-salam* ainsi que ceux qui étaient avec lui. *Allah ta'ala* dit :

﴿ وَجَلَّوْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدُوًّا حَتَّىٰ إِذَا أَدْرَكَهُ الْعَرْقُ قَالَ ءَأَمَنْتُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي ءَأَمَنْتُ بِهِ ءَبْنَوْا إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٩٠﴾ ءَأَلَكْنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنَ الْمُفْسِدِينَ ﴿٩١﴾ ﴾

(wajawazna bibani 'Isra'ila l-bahra fa'atba'ahoum fir'awnou wajounoudouhou baghyan wa'adwan hatta 'idha 'adrasahou l-gharaqou qala 'amantou 'annahou la 'ilaha 'il-la l-Ladhi 'amanat bihi banou 'Isra'ila wa'ana mina l-mouslimin ; 'al'ana waqad 'asayta qablou wakounta mina l-moufsidin) [sourate *Younous* verset 90-91] ce qui signifie : « **Nous avons fait que les fils de *Isra'il* ont pu traverser la mer. Pharaon a essayé de les rattraper, lui et ses soldats, dans son agression et son injustice. Et quand il fut sur le point de se noyer, il a dit : « Je crois qu'il n'est de dieu que Celui en Qui ont cru les fils de *Isra'il* et je suis au nombre des musulmans. » Est-ce maintenant que tu dis cela alors qu'auparavant, tu désobéissais et que tu étais au nombre des corrupteurs !? »**

C'est-à-dire que lorsque Pharaon a su qu'il allait mourir noyé, il a fait l'annonce de son repentir, mais le repentir n'est pas utile dans cette situation. En effet, parmi les conditions du repentir, il y a qu'il ait lieu avant le moment où l'on a perdu tout espoir de continuer à vivre ; comme c'est

le cas de quelqu'un qui est en train de se noyer. Et c'est ce qui est arrivé à Pharaon, cet ennemi de *Allah*. *Allah ta'ala* dit :

﴿ وَلَيْسَتِ التَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ حَتَّىٰ إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ قَالَ إِنِّي تُبْتُ الْكُفْرَ وَلَا الَّذِينَ يَمُوتُونَ وَهُمْ كُفَّارٌ أُولَٰئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٨﴾ ﴾

(*walayçati t-tawbatou lil-ladhîna ya'malouna s-sayyi'ati hattâ 'idhâ hadara 'ahadahoumou l-mawtôu qala 'innî toubtôu l-'ana wala l-ladhîna yamoutouna wahoum kouffaroun 'oula'ika 'a'tadna lahoum 'adhâban 'alîmâ*) [sourate *An-Niçâ* verset 18] ce qui signifie : « **Le repentir n'est accepté ni de la part de ceux qui commettent les péchés et qui disent, lorsqu'ils sont sur le point de mourir : "Maintenant, je fais le repentir", ni de la part de ceux qui meurent en étant mécréants. Ces gens-là, Nous leur avons réservé un châtement douloureux.** »

Chers bien-aimés, les prophètes de *Allah* nous ont donné des exemples concernant l'appel à la religion agréée par *Allah*, pour apprendre à patienter sur cette religion. Et c'est sur leur voie que les compagnons ont œuvré ainsi que les gens éminents de la famille du Prophète ﷺ. Ils ont donné de leurs personnes pour défendre la religion agréée par *Allah*. À l'exemple de *Al-Houçayn*, le martyr, que *Allah* l'a agréé, qui n'est pas si loin de nous. En effet, quand il a vu que quelqu'un qui n'était pas apte à diriger les affaires des musulmans s'avancait pour prendre le califat et s'emparer du pouvoir, sans avoir l'agrément des gens de mérite et sans aucun pacte d'allégeance de la part des gens qui connaissent les intérêts des musulmans, il a annoncé haut et fort qu'il désapprouvait cela. Il a refusé de l'approuver, car cela aurait été au détriment de l'intérêt religieux. Il s'est attaché fermement à la vérité, en ordonnant le bien et en interdisant le mal, jusqu'à être tué, lui qui était le fils de la fille du Messager de *Allah* ﷺ. Il est mort en martyr et en victime, assassiné par les soldats d'un grand pécheur immoral. Mais grâce à cela, il a gagné l'immense récompense selon le jugement de *Allah*. Nous demandons à *Allah* de nous accorder la réussite et de suivre l'exemple de ces hommes illustres ; et cela n'est pas chose difficile pour *Allah*.

Ayant tenu mes propos, je demande que *Allah* me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second Discours² :

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله اللهم اغفر للمؤمنين والمؤمنات

*Al-hamdou lil-Lahi was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou t-taou l-Lah.*

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minât.

Esclaves de *Allah*, parmi ce qui est rapporté du Prophète, il y a le caractère recommandé du jeûne du jour de '*Achoura*', le 10ème jour du mois de *Al-Mouharram*, comme cela est mentionné dans le *hadith* cité dans le premier discours. Il est aussi recommandé de jeûner *Taçou'a*, le 9ème jour du mois de *Al-Mouharram*, avec '*Achoura*' ; preuve en est la parole du Messenger ﷺ :

((لَئِنْ بَقِيْتُ إِلَى قَابِلٍ لِأَصُومَنَّ التَّاسِعَ))

(*la'in baqitou 'ila qabil la'asoumanna t-taci*) [rapporté par *Mousslim*] ce qui signifie : « **Si je suis encore en vie l'année prochaine, je jeûnerai assurément le neuvième.** » C'est-à-dire avec le dixième jour. Si quelqu'un n'a pas jeûné le neuvième avec le dixième, il lui est recommandé de jeûner le onzième en plus du dixième. Plus encore, l'Imam *Ach-Chafi'yy* a mentionné explicitement qu'il est recommandé de jeûner ces trois jours-là, c'est-à-dire le neuvième, le dixième et le onzième. Alors ne ratez pas ce bien.

² Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'yy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.